



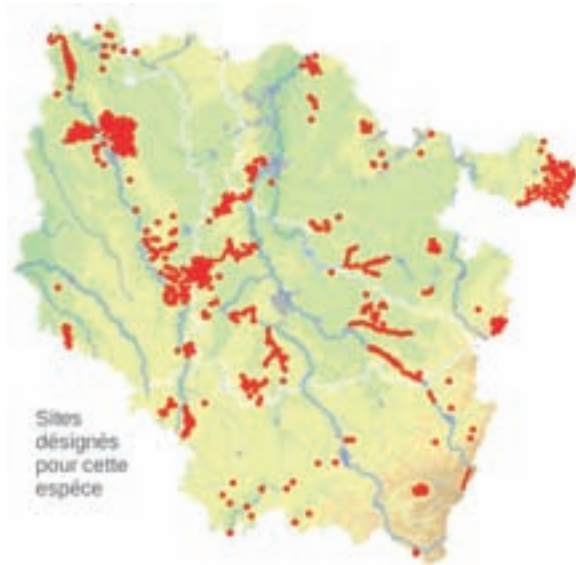
- 1 Grand murin en vol © DAVID AUPERMANN
- 2 Grand murin en hibernation © FRANÇOIS SCHWAAB

1	2

Le Grand murin

Myotis myotis (Borkhausen, 1797)

État de conservation en France dans le domaine continental : **Non évaluable**
 État de conservation en Lorraine : **Défavorable inadéquat**



Description

Le Grand murin est un des plus grands Chiroptères* européens. Ses mensurations incluant la tête et le corps sont comprises entre 6,5 à 8 cm et son poids varie entre 20 et 40 g.

Son pelage est doré voire brun-gris sur le dos, le ventre et la gorge sont blancs voire grisâtres. Son museau, ses oreilles et son patagium* sont brun foncé. Ses oreilles sont longues et larges et le tragus* est lancéolé* avec une base élargie.

Au repos et en hibernation, il s'accroche souvent dans les trous des plafonds ou les fissures des parois. Les individus hibernent généralement isolés, mais lorsque la densité de la population est forte, le Grand murin peut constituer des groupes parfois très importants.

Les femelles sont très grégaires* et les nurseries forment souvent des colonies importantes regroupant plusieurs essaims compacts.

Écologie

Les habitats de chasse de prédilection du Grand murin sont les boisements clairs au sous-bois peu développé, les parcs et les prairies. Les Coléoptères* de la famille des Carabidés forment la base de son alimentation ; toutefois, il capture aussi des chenilles de Lépidoptères* et des Orthoptères* comme les grillons et les sauterelles.

Les cavités souterraines naturelles ou artificielles comme les carrières, les mines et les anciens ouvrages militaires constituent l'essentiel de ses sites d'hibernation.

Dans le nord de son aire de répartition, cette chauve-souris utilise comme gîte de mise bas les greniers et les combles ; dans le sud, elle occupe les grottes. Les nurseries regroupent généralement de nombreuses femelles : en Lorraine, sept colonies comptent plus de 1 000 individus.

Parfois, des individus isolés sont observés dans les arbres creux, les gîtes artificiels et sous les ponts.

Les gîtes d'été et d'hiver sont distants d'une cinquantaine de kilomètres en moyenne, mais en France, les données sur les déplacements de cette espèce sont très éparpillées.

Répartition, état des populations

Le Grand murin est représenté dans toute l'Europe occidentale, centrale et méridionale sauf au Royaume-Uni, au Danemark et en Scandinavie. Il est bien présent dans le sud de l'Europe, mais en forte régression au nord de son aire de répartition. Il est éteint en Angleterre et menacé de disparition en Belgique et aux Pays-Bas. Il est bien représenté en France métropolitaine mis à part en Île-de-France. Plus précisément, le Grand Est héberge près de 50 % de la population nationale.

Situation régionale

Le Grand murin est présent dans tous les départements de Lorraine et les nurseries s'établissent préférentiellement dans les vallées. Le piémont vosgien, depuis les Vosges du Nord jusqu'à la plaine de la Vôge, héberge la plus grande population. Toutefois, les effectifs de la vallée de la Meuse sont eux aussi très importants : plusieurs colonies de reproduction y atteignent des effectifs supérieurs à 1 000 individus.

En été, les 73 nurseries du Grand murin recensées regroupent environ 24 400 femelles et juvéniles. En France, la Lorraine héberge le plus grand nombre de nurseries et probablement les plus peuplées : notre région a donc une responsabilité particulière pour la sauvegarde de cette espèce. En appliquant les formules pour évaluer les effectifs de cette espèce, la population totale estivant en Lorraine s'établirait aux alentours de 57 000 individus.

En hiver, les 312 gîtes inventoriés, principalement des ouvrages militaires souterrains et des carrières, regroupent environ 1 750 individus. L'écart considérable entre les effectifs comptés en été et ceux recensés en hiver reste inexpliqué à ce jour.





1 Nurserie du Grand murin © DAVID AUPERMANN
 2 Grand murin prêt à l'envol © DAVID AUPERMANN

1	2

Menaces et gestion

Les menaces pour le Grand murin pèsent à la fois sur les gîtes, d’été et d’hiver, ainsi que sur les terrains de chasse. La réfection des bâtiments empêchant son accès et la mise en sécurité des anciennes mines et carrières et des ouvrages militaires par effondrement ou comblement des entrées sont responsables de la disparition de nombreux gîtes pour cette espèce. La modification du paysage par le retournement des prairies avec la disparition des zones pâturées et fauchées, qui s’accompagne de l’arasement des talus et des haies, l’assèchement des zones humides, la rectification et la canalisation des cours d’eau, la coupe de ripisylves* et le remplacement de forêts semi-naturelles en plantations monospécifiques* de résineux, entraînent une disparition des corridors de déplacement et des terrains de chasse. L’accumulation des pesticides utilisés en agriculture intensive et des produits toxiques pour le traitement des charpentes conduit à une contamination des chauves-souris tout autant qu’à une diminution voire une disparition de la biomasse disponible d’insectes.

Le maintien et la reconstitution des populations du Grand murin impliquent la mise en œuvre de mesures concomitantes de protection au niveau des gîtes, des terrains de chasse et des corridors boisés de déplacement.

Les gîtes de reproduction, d’hibernation ou de transit, accueillant des populations significatives, doivent être protégés par voie réglementaire voire physique avec la pose de grilles adaptées aux espèces et à la fonctionnalité de ces sites..

Sites désignés pour cette espèce

FR4100154	FR4100155	FR4100159	FR4100161
FR4100163	FR4100166	FR4100167	FR4100169
FR4100170	FR4100171	FR4100172	FR4100175
FR4100177	FR4100178	FR4100189	FR4100191
FR4100192	FR4100193	FR4100194	FR4100208
FR4100212	FR4100220	FR4100230	FR4100232
FR4100233	FR4100234	FR4100236	FR4100238
FR4100239	FR4100240	FR4100245	FR4100246
FR4100247	FR4102002		

Bibliographie

ARTHUR L. & LEMAIRE M. (2009)
BENSETTITI F. & GAUDILLAT V. (COORD.) (2004)
CPEPESC LORRAINE (2009f)
DIETZ CH., VON HELVERSEN O. & NILL D. (2009)

